

“CHAQUE ENSEIGNANT À SA PROPRE VISION DE LA PRATIQUE !”

ou : *Tout et n'importe quoi ! (Suite A)*

L'adhésion aveugle à des idées stupides est ce qui fait agir les gens de façon manifestement contraire à leurs intérêts. Je ne m'intéresse qu'aux humains intelligents et rationnels.

Directeur Joseph Venport, mémo interne de la VenHold

Suite A

Quelques personnes m'ont demandé des éclaircissements sur les photos, je compare sur ces documents la pratique de **Chen Weiming** et celle de **Moy Lin Shin**, le créateur de l'association “*Taoist Tai Chi*”.

Je signalais en préambule à ces pages :

« que les images se passaient de commentaires ». A quoi je rajoutais « On ne retrouve aucune règle de pratique du Tai Chi Chuan de l'école Yang, pas plus d'ailleurs que du Tai Chi Taoïste. » chez Moy Lin Shin.

Je vais m'efforcer d'éclaircir un peu ces points.

Si j'ai utilisé une présentation sibylline pour illustrer les photos, c'est que, dans un certain milieu de pratique du Tai Chi Chuan, un effort important est porté sur le développement des aptitudes d'observation.

Tout comme un photographe ou un peintre qui forme son œil à observer les différences, les détails, les nuances, le pratiquant de Tai Chi Chuan regarde ces choses insignifiantes pour certains, sans intérêts pour d'autres. Ces petits riens qui semblent négligeables sont pourtant lourds d'informations.

La présentation générale du pratiquant, le port de la tête, la placement du buste, tout joue dans ce domaine. Non, ici le costume n'a aucune importance particulière, ce n'est qu'un accessoire qui n'est là que pour ceux qui s'intéressent au décorum. Ce que je veux dire en parlant de présentation générale, c'est cette attitude qui se dégage, je devrais plutôt parler de sentiment, d'impression. Impression qui persiste même si l'on passe à une autre image, à un autre tableau ou à un autre film.

LA MÉTHODE - Démarche d'observation en cinq points.

I. La démarche d'observation commence par quelques éléments simples :

On regarde l'attitude générale du pratiquant. Ensuite on approfondit un peu cette démarche en regardant le côté gauche et droit de la personne. On compare les deux, on voit ce qui les différencie et les points de similitude. Cela nous donne un premier aperçu des équilibres.

II. Pour compléter ce point il faut regarder ce que l'on nomme l'avant et l'arrière, c'est-à-dire comment la personne porte son poids du corps en basculant légèrement sur l'avant ou en portant celui-ci sur l'arrière. On remarque alors la façon dont les pieds sont posés au sol, dont les genoux suivent le prolongement des jambes. L'alignement entre les genoux et les pieds, entre le bassin et les genoux. En ayant ces informations, on se rapproche de la réflexologie plantaire et on obtient des indications qui seront facilement corroborées lors de la mise en application à deux : *Tui Shou - Pau Shui*.

Mal placé, le corps sera dans le pire des cas dans une attitude de double lourdeur. Mais sans aller à cette extrémité, les petits déséquilibres seront facilement exploités par l'adversaire.

III. Ensuite, on porte son attention sur les trois parties du corps, que d'une façon simple on définit ainsi :

- les jambes et le bassin,
- le tronc,
- le haut des épaules et la tête.

On observe comme précédemment les répartitions entre ces trois parties du corps, les différentes tonicités de chacune. On compare et on note les points forts et les points faibles.

IV. Pour une personne désirant approfondir un peu cette première lecture, il faudra porter son attention sur ce qu'on nomme l'interne et l'externe. A voir les zones internes et externes de l'avant et de l'arrière du corps, de l'interne et de l'externe des bras et des jambes.

V. Ces quelques points étudiés, il faut dans le cadre du Tai Chi Chuan s'attacher à un élément dont nous n'avons parlé que sommairement, à savoir : "la rondeur".

Ce point sera évoqué dans l'article suivant comme nous l'avons préalablement signalé, mais il est dès à présent nécessaire de l'aborder ici. C'est ce caractère de rondeur du corps qui dispose à une pratique sans ses aspects de droite, d'anguleux.

C'est ce qui différenciera dans la pratique de façon marquée le Neijia du Weijia, la pratique des techniques internes des externes, présentées généralement sous le terme "Kung Fu" (*Gong fu*).

Ceci ne reste que le premier plan d'observation. Les instructeurs / maîtres regardent ces signes mais aussi bien autre chose, qui n'a rien à voir avec cette dimension physique.



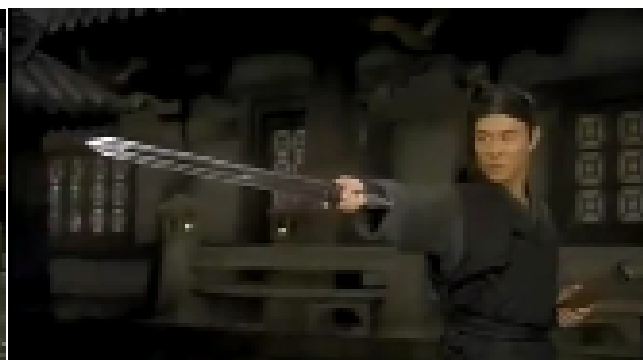
La 3^{ème} rencontre des deux maîtres de sabre japonais **Yamaoka Tesshu & Asari Matashichiro** * en constitue un exemple.

Ce concept est reprise dans le film "**Hero**" lorsque le héros principal se bat à l'épée contre le porteur de lance. Pour les personnes qui n'auraient pas vu le film ou pour ceux qui ne se rappellent pas de la scène. Le passage se passe ainsi :

Les protagonistes s'observent. Un musicien joue de ce qui semble être un "*gu-zheng*" (*cithare*). Il pleut.

Le combat se déroule et on assiste à la victoire du porteur d'épée.

Finalement le spectateur se rend compte que le combat n'a pas commencé, il a simplement été imaginé. Alors seulement maintenant le combat peut commencer.



On dit toujours sur ce sujet que les maîtres de Tai Chi Chuan, d'un simple regard, ont une idée précise de ce que peut leur donner à voir un pratiquant. La posture, la contenance, l'impression que veut se donner le pratiquant, ne trompent pas le maître dans ce domaine, et il est pour eux superflu de regarder des vidéos. Une photo leur suffit.

Certains sont tellement avancés dans cette démarche qu'ils peuvent indiqués le nombre d'années de pratique, les courants et les influences suivis par le pratiquant.

Certaines des aptitudes développées par les maîtres surprendraient bon nombre de pratiquants !

On aurait pu tout autant utiliser la musique pour illustrer cette capacité d'observation. Là, généralement, il s'agit d'écouter.

Ainsi dans le domaine de la musique, les observations sont sous un mode différent qui, comme en photographie ou en peinture, ne laisse pas de place à la subjectivité. Je me rappelle le film : "**Scott Ross Bach, Couperin, Rameau**" du réalisateur Jacques Renard. Dans le document, Scott Ross demande à Nicolau de Figueiredo d'interpréter une pièce de musique. L'interprète va s'exécuter, mais Scott Ross le stoppe et lui signale qu'il est mal assis. S'en suit une courte discussion sur la façon de bien se placer sur la banquette !

La prestation faite par Nicolau de Figueiredo dans la suite du document, sera à l'image de la remarque de son enseignant.



* A l'âge de 27 ans, Yamaoka Tesshu, qui était déjà un expert de sabre réputé, combattit avec Asari Matashichiro, lui aussi sabreur célèbre. Cette rencontre fut brève car Asari désarma rapidement son jeune adversaire. Bouleversé Yamaoka connut une détresse sans borne parce qu'il réalisa combien il manquait de maturité spirituelle. Motivé par cette rencontre, il redoubla d'efforts pour se consacrer entièrement à l'entraînement au Kenjutsu et à la méditation.

Désirant mettre à l'épreuve le niveau qu'il avait atteint après dix ans de cette pratique intensive, il rencontra de nouveau Asari. Au cours de ce second combat, il sentit combien son adversaire le dominait et, paralysé par la maîtrise qui se dégageait d'Asari, il refusa de poursuivre le combat et reconnut sa défaite. Cette nouvelle rencontre l'impressionna tant qu'il fut désormais hanté par l'image d'Asari, image obsédante qui lui rappelait sans cesse sa médiocrité. Loin de se résigner, il intensifia sa pratique du sabre et de la méditation. Sept années passèrent quand, après une forte expérience spirituelle, il constata soudain que l'image d'Asari avait cessé de le tourmenter.

Il décida alors de se mesurer une nouvelle fois avec lui. Asari le fit d'abord combattre avec l'un de ses élèves mais celui-ci s'avoua vaincu dès le début du combat. Yamaoka rencontra alors Asari pour la 3ème fois. Les deux hommes se firent face un long moment, se jugeant du regard. Soudain, Asari abaissa son sabre et déclara : "*Vous y êtes, vous êtes enfin sur la Voie.*"

<http://gctm.free.fr/bushido/jpcontesjp.html>

Association à but non lucratif créée en : 1979

N° SIREN : 480 628 395 - N° SIRET : 480 628 395 00026 - Code APE 9312 Z

ABTCC. 52, Boulevard de la Tour d'Auvergne - 35000 RENNES
Tél. 06 71 83 12 15 - E.mail : contact@abtcc.fr - www.abtcc.fr